

Éclipsés

Lundi 13 octobre 2003

J'ai retrouvé un exemplaire du *Monde* daté du mardi 10 août 1999, qui titre : « Éclipse totale, le guide complet ». La première page précise que la bande de centralité est « un trait virtuel allant de Fécamp (Seine-Maritime) à Lauterbourg (Bas-Rhin). »

Je sais où est Fécamp. Je devine maintenant où se trouve Lauterbourg. Pourrai-je aller à Lauterbourg ?

Le Monde daté du mardi 10 août 1999 comprenait un supplément spécial de seize pages, bilingue français - anglais. Ce guide complet a disparu.

Jeudi 8 mai 2003

Vérifier si Gérard de Nerval a assisté à une éclipse totale de soleil.

Retourner sur ce champ, où l'on s'entraîne au tir à l'arc. Regarder à droite les bâtiments de l'aéroport. À gauche, la coulée de la forêt de Chantilly. Écouter encore l'écho de la sidération.

Le 7 septembre 1820, Nerval avait douze ans. L'éclipse était visible dans le nord est de la France, invisible à Paris. Nerval entrait au collègue Charlemagne.

Le 8 juillet 1842, l'éclipse était totale, visible dans le sud est de la France. Plus tard, en décembre, Nerval part pour l'Orient.

Le 9 octobre 1847, l'éclipse était annulaire. En 1849, Nerval aura une nouvelle crise de folie. La première s'était produite en 1841. Les dates ne disent pas davantage.

El desdichado

*Ma seule étoile est morte, - et mon luth constellé
Porte le soleil noir de la Mélancolie.*

...

Le vers de Nerval porte l'éclipse - tiret en son centre.

Lundi 13 octobre 2003

Ta nuque n'aura jamais senti qu'une seule éclipse totale de soleil. Le Monde daté du 10 août 1999 rappelle que la prochaine éclipse totale visible en France se produira « dans quatre-vingt-deux ans ». Dans soixante-dix-huit ans, environ, aujourd'hui. En 1961, tu ne pouvais pas voir l'éclipse éclipse.

D'autres que toi n'en ont jamais vu.

Vendredi 6 juin 2003

"Le calcul des éclipses est la chose qui étonne le plus dans les recherches des Astronomes ; mais c'est parce que le spectacle en est plus frappant pour le public ; car la difficulté n'est pas plus grande que celle des autres parties de l'Astronomie. Les éclipses totales de Soleil sont surtout remarquables ; on passe dans un instant du jour le plus éclatant à une obscurité plus grande que celle de la nuit ordinaire, du moins plus sensible et plus frappante ; les chevaux sont obligés de s'arrêter dans le milieu du chemin, ne sachant où mettre le pié ; la rosée commence à tomber, par l'interruption subite de la chaleur ; les oiseaux même retombent vers la terre par l'effroi que leur cause une si triste obscurité. Il n'y a eu depuis longtemps, à Paris, d'autre éclipse totale que celle du 22 mai 1724 et il n'y en aura point dans le reste du siècle, ni même dans tout le siècle suivant, comme je m'en suis assuré pour satisfaire la curiosité de Louis XV qui désirait beaucoup le savoir. Il y aura seulement une éclipse annulaire en 1847 comme en 1748 et 1764, dans lesquelles le Soleil déborde la Lune tout autour et forme un anneau de lumière."

Jérôme LALANDE, Directeur de l'Observatoire et inspecteur du Collège de France en 1795

Lundi 13 octobre 2003

Sur le champ de tir à l'arc de Mareil-en-France, tu regardes, à contre-éclipse, les pistes de l'aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle, plus à l'Est. Les journaux télévisés ont annoncé que, quelques minutes avant l'éclipse, toutes les lumières de l'aéroport seraient allumées. Tu guettes les lumières qui s'allument et l'éclipse avance derrière toi.

Le 8 mai 2003, écouter encore l'écho de la sidération.

Dis-moi, jure que l'éclipse était silencieuse, que ce n'était pas un opéra baroque où les sphères s'entrechoquent, s'astreignent à un bruit de métal frappé, le cinglement d'une tôle vrillée en hélice.

Dis-moi, jure que l'éclipse était silencieuse. Qui étaient les gens autour de nous qui criaient ? Protagonistes d'un opéra baroque où les sphères s'entrechoquent, où les figurants harassés se couchent sur le fond de scène incroyablement surélevé.

Dis-moi, jure que l'éclipse était derrière toi, quand les pistes de l'aéroport s'allument et que tu ne cries pas, tu touches tes yeux, tes cheveux ne bougent pas. Le vent ne s'inscrit pas au générique du film de l'éclipse.

Dis-moi, jure qu'il y avait aussi du vent.

Samedi 5 juillet 2003

Et si le vent s'était levé ?

5 novembre 2059	Annulaire	visible dans le sud-ouest de la France
13 juillet 2075	Annulaire	visible en Corse et dans l'extrême sud-est de la France
3 septembre 2081	Totale	visible dans le centre de la France
27 février 2082	Annulaire	visible dans le sud de la France
23 septembre 2090	Totale	fin de l'éclipse visible dans le nord-ouest de la France

Regarde la douceur de la nuque et la douceur de l'éclipse sur la nuque de qui aura vingt-et-un ans en 2081. Dis-moi, jure.

Lundi 13 octobre 2003

Je ne me souviens plus des mots exacts de la lettre que ce jeune condamné à mort a écrite à sa femme juste avant que l'on vienne le chercher pour le conduire au Mont Valérien pour qu'on le fusille. Il écrivait l'avenir d'enfants, la sensualité d'un autre baiser sur la nuque de sa femme. Elle a pensé à lui le jour de l'éclipse éclipse de 1961 et le baiser sur la nuque l'a réchauffée, à La Rochelle, près du port, juste à côté de la nouvelle Simca. C'était le 15 février. Son enfant espéré avait vingt ans. Il essuyait ses larmes. Balthus était nommé le même jour directeur de la Villa Médicis.



Mardi 14 octobre 2003

Le 31 mai 2003, il était possible d'observer une éclipse partielle de soleil, à son lever, un croissant qui s'évase. Rejouer. Il était possible d'observer une éclipse partielle de soleil. Je serai seul. *L'éclipse revient sous la forme d'un croissant orangé.*

Samedi 31 mai 2003

Rouler vers l'Est. L'allure et la direction semblent étranges. D'autres récits viennent en tête. Un crime. Un amour caché. Une sortie de fête. Une mission secrète. Un désespoir soudain. Un désespoir chronique. Une visite familiale. Un aïeul malade. Un appel urgent. Un avion charter arrivé trop tôt. Une fin de nuit. Une chasse. Une insomnie. Le début d'un long voyage. Quelqu'un à prendre sur la route. En passant. Une reconnaissance. La préparation d'un rallye. Rejoindre l'aéro-club de Soissons. Arriver à l'heure pour la messe. Arriver à l'heure pour le marché. Arriver à l'heure pour tout installer. Repartir après une découverte. Repartir dans la nuit après avoir été trompé. Se perdre. Vérifier la route. Refaire la route d'une promenade désormais impossible.

L'éclipse.

Un crime, ne pas savoir où se cacher, puis où dissimuler le corps de ce cycliste renversé trop tôt sur la route du brouillard.

Un amour caché, au désir impérieux, qu'il faut rejoindre pour une étreinte quelque part dans la forêt, et la rosée se mêle tôt à la sueur.

Une sortie de fête, la tête alourdie, la gorge serrée par le tabac et les corps ludions qui dansent devant les yeux, les phares.

Un désespoir soudain, le monde m'emprisonne, volonté dédoublée de fuite et de mort.

Un désespoir chronique, d'aller toujours sur les lieux du même accident, avec des fleurs rouges que l'on peut ramasser.

Une visite familiale, vous arriverez tôt, n'est-ce pas, qu'on ait le temps de se voir.

Un aïeul malade. Le dispositif d'alerte, obligatoire depuis la canicule de 2081, a sonné. Il faut vite aller voir. Le pilote automatique a été détruit par la chaleur.

Un appel urgent. Elle a recommencé !

Un avion charter arrivé trop tôt. Tu m'avais promis de venir. Il y a si longtemps, ce manque, cette affaire entre nous. J'aurai l'haleine forte du matin, au baiser décillé.

Une fin de nuit, je laisse sur mon corps toutes les griffes, la lenteur du désir qui va s'éteindre.

Une chasse, je ne pouvais pas refuser. Le métal du fusil, trop froid va me faire frissonner.

Une insomnie, il me faudrait plusieurs lits, distants de quelques kilomètres. Je chanterai en marchant pour épuiser les sons de la gorge.

Le début d'un long voyage. Kaboul et Samarcande sont reliés à Mareil-en-France par un bitume discontinu, qui change de couleur. Je vais toujours vers l'Est.

Quelqu'un à prendre sur la route. En passant. Ne jamais prévoir quels vêtements tu porteras et ménager le court moment d'incrédulité avant de m'arrêter.

Une reconnaissance. Pour un autre voyage, plus loin, avec toi, pour être certain que cela te plaise.

La préparation d'un rallye. J'ai longuement appris les codes qui permettent de noter un parcours, signaler les virages au degré près, la pente de la courbe, le soleil en face juste après le virage.

Rejoindre l'aéro-club de Soissons. Le mécanicien ne pose pas de question quand je prends l'avion. Les plans de vol demeurent confidentiels.

Arriver à l'heure pour la messe. La communauté ne me verra pas. J'ai refusé de faire la première lecture. L'ancien testament se repaît de violence.

Arriver à l'heure pour le marché. Les cages à poulet sentent la fiente. Le fromage perle. Je scrute la fierté des marchands matinaux, la solidarité du petit jour.

Arriver à l'heure pour tout installer. Cinq rangées de chaises, les tréteaux, les micros. Demain, il faudra recommencer.

Repartir après une découverte. Je n'avais pas pensé plus tôt que l'oppidum était placé pour répondre aux éclipses de soleil.

Repartir dans la nuit après avoir été trompé. C'est une voiture devant le portail, une immatriculation déjà signalée dans les fiches du détective. La plaque minéralogique brille sous le feu de la lampe torche. Il y a des asphodèles secs sur les chiffres et les lettres forment une onomatopée grotesque.

Se perdre.

Vérifier la route. Ajouter ensuite le temps de trajet au temps de travail. Je sais que je ne verrai jamais plus la campagne dans ce halo d'insolite. Elle se recouvrira d'habitude.

Refaire la route d'une promenade désormais impossible puisqu'il n'y aura plus d'éclipse totale avant 2081 et même, encore.

Ville : BETHISY-ST-PIERRE

Etat/Dépt : OISE

Longitude: 2 d 48 ' 0 " E

Latitude: 49 d 17 ' 0 " N

#

#-----

Visibilité du Soleil, de la Lune et des planètes

#-----

#

Lieu : BETHISY-ST-PIERRE

(0h 11m 12s E 49d 17' 0" N 0.0 m)

#

Date : 31/05/2003 UTC

#

	Date UTC	Lever h m	Az o	Passage au Meridien j h m	H o	Coucher j h m	Az o
Soleil	31	03:51	-125.7	31 11:46.4	62.6	31 19:43	125.8
Lune	31	03:51	-125.8	31 12:0.8	64.3	31 20:23	128.9

#

Origine des azimuts: Sud

(C) 2001, EPROC 2.4

Mardi 14 octobre 2003

Moins de deux ans maintenant pour se préparer à aller à Madrid le 3 octobre 2005. Je dormirai la première nuit au bord de la mer basque, du côté français. J'éviterai Bilbao et son musée de pacotille. Je paierai l'essence en Euros, sans souci de la frontière. Je guetterai sur le téléphone mobile les changements d'opérateur au passage de la douane et j'hésiterai entre « Movistar », « Telefonica » et « Airtel ». Je m'arrêterai sur le bord de l'autoroute pelée pour manger du chorizo un peu fort. Je chanterai « Madrid, Madrid, me pongo triste... » avant d'arriver dans la ville. Je me rappellerai qu'il faut aller faire de la barque dans le parc central. Le musée de la Reine Sofia ne sera pas fermé.

Éclipse annulaire du 3 octobre 2005

Continent : Europe

Pays : Espagne

On donne successivement pour chaque lieu :

Les coordonnées géographiques du lieu.

Le nom du lieu.

La durée de l'éclipse centrale si elle existe en ce lieu.

L'instant du maximum de l'éclipse en Temps universel.

Obs. : le degré d'obscurité.

g : la grandeur de l'éclipse.

h : la hauteur apparente du centre du Soleil (on ne tient pas compte de la réfraction atmosphérique).

a : l'azimut apparent du centre du Soleil (attention, il s'agit de l'azimut des astronomes et non celui des marins).

Les paramètres du premier contact, début de la phase partielle (premier contact extérieur).

Les paramètres du second contact, début de la phase centrale (premier contact intérieur).

Les paramètres du troisième contact, fin de la phase centrale (dernier contact intérieur).

Les paramètres du quatrième contact, fin de l'éclipse partielle (dernier contact extérieur).

Pour chaque contact, on donne successivement : l'instant du contact en Temps universel, les valeurs de l'angle au pôle P et de l'angle au zénith Z du point de contact. Si le contact n'existe pas ces données sont remplacées par des points.

40 +40 25 + 3 43 Madrid 4 6.8 8 57 56.1 90.4 0.973 28 305 7 40
10.1 307 354 8 55 52.6 314 354 8 59 59.4 124 163 10 23 33.7 131
156

90,4% d'obscurité, plus de 4 minutes d'éclipse.

Mardi 14 octobre 2003

Je dois retrouver pour notre rencontre le temps exact du premier contact et aussi le temps exact du dernier contact, premier contact extérieur, premier contact intérieur, dernier contact intérieur, dernier contact extérieur, fin de la phase centrale.

L'éclipse du 10 août 1999 a coïncidé avec la fin de la phase centrale.

Je choisis un chemin de terre un peu gravillonné, bien droit dans la forêt, je marche et je ferme les yeux, soucieux du bruit des chaussures sur le gravillon qui me sert de guide. Je compte quatre-vingt-quatorze pas avant de m'arrêter.

Tu marches devant moi.

Le champ de tir à l'arc de Mareil-en-France ne comptait aucun archer le jour de l'éclipse, déserté pour, quelques kilomètres plus au nord, la bande de centralité.

Je me souviens du Pape, en 1961, regardant l'éclipse au travers d'un bout de verre recouvert de suie de bougie. C'était peut-être un verre de soudeur. Tu regardes l'éclipse avec les lunettes bleues que j'ai achetées.

Mardi 13 mai 2003

Matériel d'archerie :

Compound

- Hoyt Eclipse droitier bleu 28"-40#
- Hoyt Defiant XT2000 one cam 60# droitier
- Booster XT200 gaucher rouge + valise + paceseter + viseur + scope + décocheur + stab.
- Bear First Strike gaucher bleu 28"-60#
- Branches Hoyt fibre 68"-36#
- Hoyt fibre 68"-36#
- Progress II 70"-38#

J'achète le Hoyt Eclipse droitier bleu 28"-40#

J'achète le Hoyt Eclipse droitier bleu 28"-40#

J'achète le Hoyt Eclipse droitier bleu 28"-40#

Dis-moi, jure, que tu ne t'en serviras pas avant le voyage à Madrid. Juste un peu moins de deux ans, aujourd'hui.

Mardi 14 octobre 2003

C'était un exode vers la bande de centralité et toutes les voitures blotties les unes contre les autres, les gens couchés sur l'herbe des ronds-points avec leur lunettes bleues vers le ciel, frappés par l'éclipse grandissante, la fumée des merguez, les sifflets de police. Les agents avaient-ils été fournis en lunettes opaques ?

L'autoroute du Nord encombrée, les gens anxieux dans les voitures, les nuages cachent le soleil, disparaissent reviennent. Le vent s'est levé, retombe, ravive les nuages encore, laisse le soleil.

La forêt de Chantilly s'aplatit sous la bande de centralité, sombre comme un bois celte. Je pense au Seigneur des anneaux. Je pense aux mystères.

Tu regardes l'éclipse qui progresse avec les lunettes bleues par la fenêtre de la voiture qui roule le long de la bande de centralité sans pouvoir y pénétrer. Le vent contrarié siffle un peu sur ton cou.

Retrouver le moment exact du premier contact extérieur.

Je descends la rue. Nous devons nous reconnaître. Je remarque ton cou, puis tes yeux. Le sourire. Nous rentrons tous les deux.

Retrouver le moment exact du premier contact intérieur.

Je te dis de ne pas crier et cela te fait rire.

Retrouver le moment exact du dernier contact intérieur.

Je m'approche et je provoque un soubresaut réfractaire.

Retrouver le moment exact du dernier contact extérieur.

Je suis à l'aéroport avec toi. Je porte ton sac pendant que tu achètes des magazines. New-York.

Mercredi 15 octobre 2003

Le grain de ta peau dessine une planète souple que je découvre par les veines bleues qui courent depuis le cou. Les lèvres contre les lèvres et puis descendre toujours, toujours tout droit, sans se laisser distraire par les frissons. L'odeur de ta peau dessine une planète vivante et morte. Elle dit ta vie, que les émotions respirent et la sueur douce.

Je ferme les yeux.

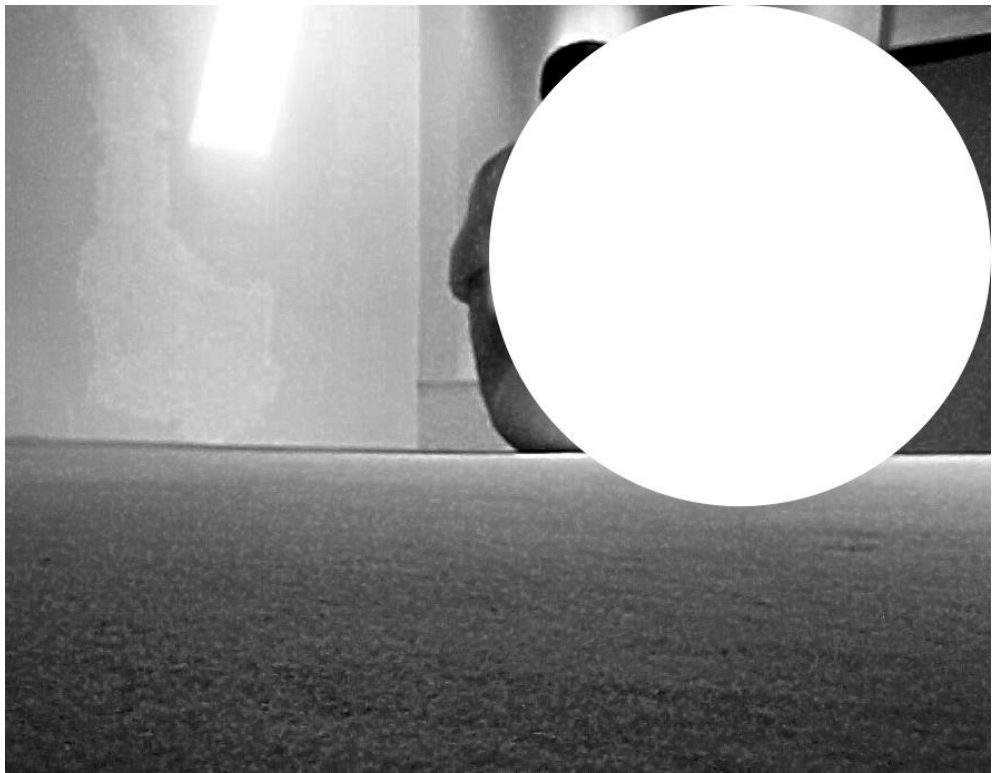
La phase de centralité absolue aura duré quelques minutes. Tu te couches entièrement sur moi. Ton corps est plus petit que le mien. Tu prends toute la place et tu pèses.

Le 31 mai 2003, l'éclipse était annulaire.

Éclipse du 31 mai 2003

La bande de centralité de l'éclipse est rasante et a donc une largeur très grande (plus de 4500 km). L'éclipse annulaire, lorsqu'elle est observable, sera donc très basse sur l'horizon. La phase annulaire sera observable depuis le Groenland et l'Islande. La phase partielle sera visible depuis l'Europe, à l'exception de l'Espagne et du Portugal. A Paris, par exemple, la fin de l'éclipse générale (ou 4ème contact) se produira à 4h 26m 13.4s UT , le Soleil sera alors à 3° 48' de hauteur sur l'horizon. À Strasbourg, elle aura lieu à 4h 23m 1.5s UT, le Soleil sera alors à 6° 22' de hauteur sur l'horizon. Cette phase partielle sera ensuite visible sur une partie de l'Asie et se terminera sur le nord du Canada et l'Alaska. Le tableau suivant donne les circonstances générales de cette éclipse.

Météo France



mercredi 15 octobre 2003

Éclipse : (psych) absence momentanée, trouble de la mémoire associé à une schyze. Dictionnaire de poche de la psychologie. Page 62. Larousse. 1993

Schyse ou clivage : Du néerlandais kliven utilisé pour une pierre.

En psychologie, le mot « éclipse » est peu utilisé.

Illusion de la lune qui, plus petite que le soleil, mais plus proche, parvient pourtant pour moi, juste parfois, et pas tous les siècles, à prendre quelques minutes la place entière et se dérobe ensuite dans la lumière.

Illusion de la lune qui, plus petite que le soleil, mais plus proche, parvient pourtant pour moi, juste parfois, à assombrir la lumière et provoque des sons qui sifflent pendant des jours entiers, le siècle.

On ne peut pas voir sans lunettes bleues, opaques.

Pourtant, on peut voir le soleil.

Qu'est-ce qui se passe ?

Ce n'est pas une rencontre, juste l'illusion de la lune qui, plus petite que le soleil, mais plus proche, parvient à se glisser dans la lumière et l'adoucit, la dissout, l'évade.

Jeudi 5 juin 2003

« Les extrémités des cornes du soleil étaient alors excessivement aiguës, mais sans déformations apparentes ; seulement, les ondulations de l'air leur donnaient un aspect serpentant. Lorsque les cornes eurent embrassé les trois-quarts de la circonférence de la lune, elles commencèrent à marcher plus rapidement au devant l'une de l'autre ; leur mouvement de progression était très sensible à l'œil. »

Observation de l'éclipse annulaire du soleil, faite à Orléans le 9 octobre 1847 ; par M. Mauvais

Avec l'éclipse, le soleil révèle sa nature de bête, dragon de feu qui embrasse la lune presque en son entier et la chahute dans l'air qui serpente et qui siffle.

À mesure que la phase centrale se profile, tu marches plus rapidement vers moi et je t'absous.

Tu marches, oubliant la nonchalance de ton allure, les formes de ton corps s'élancent, la taille affinée, le cou rosi, les lèvres perdues.

Cela ne prendra que quelques minutes à peine.

Mercredi 15 octobre 2003

Tu as emprunté une voiture pour l'occasion. Nous partirons tôt. Nous ne nous sommes jamais encore embrassés. Nous partirons tôt vers la bande de centralité. Je décide de t'embrasser pendant la phase centrale. Je ne connais pas alors les routes qui mènent vers le Nord. Tu prends une vieille carte qui appartient à ton père. Tu aurais pu prendre une carte d'un autre pays. La ville ne nous laisse pas partir. Le Nord s'engorge, se défile. Je regarde tes jambes dans la voiture. Je regarde tes bras dans la voiture. Je regarde tes mains dans la voiture. Je regarde ton cou dans la voiture. Tu tournes la tête. Nous allons vers le Nord mais le soleil est parfois à gauche, parfois à droite. Les routes ne vont pas vraiment vers le Nord. Elles longent. Tu portes des sandales que tu enlèves. Tu mets les pieds sur le tableau de bord de la voiture. Tes pieds laissent parfois des marques de sueur. Elles s'évanouissent avec la chaleur et le vent. C'est le mois d'août. Je ne te connais pas. Nous ne nous sommes jamais embrassés. Je t'emmène voir l'éclipse au Nord. Il faut rejoindre la bande de centralité. Cela n'arrivera plus jamais en France avant 2081. Les plus jeunes enfants seront âgés. Ou les plus jeunes enfants seront morts. La bande de centralité est au Nord. Je ne connais pas la route. La voiture est climatisée. Tu remets tes sandales. Tu regardes l'éclipse qui progresse à travers la vitre. Tu ouvres la vitre. Nous n'avons qu'une paire de lunettes. Je ne m'arrête pas. Nous sommes en retard. Le Nord se dérobe et s'engorge, se défile. Nous approchons. Sur les ronds points les gens se sont couchés et regardent le ciel avec les lunettes bleues. La police empêche les autres voitures de s'arrêter. Les gens ne sont pas morts. Ils regardent l'éclipse.

Mareil-en-France n'est pas dans la bande de centralité. Le village est juste au bord. Il y a un champ de tir à l'arc qui ouvre sur un champ agricole qui permet d'apercevoir en face la forêt de Chantilly, à droite, vers l'Est, les pistes de l'aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle. Tu regardes l'éclipse. Tu regardes les pistes de l'aéroport. Je marche dans le champ. Nous échangeons plusieurs fois les lunettes bleues. Nous ne savons pas que le village n'est pas dans la bande de centralité. La forêt de Chantilly est sombre, mais il y a des nuages. À aucun moment l'obscurité n'est parfaite. Je ne t'embrasse pas. Tu ne veux pas m'embrasser. Je ne veux plus t'embrasser. L'éclipse est terminée. Nous allons rentrer.

Jeudi 16 octobre 2003

Le 31 mai 2003, je dois vérifier si tu es bien au rendez-vous de l'éclipse de soleil, à Mareil-en-France, sur le champ de tir à l'arc, avec le matériel que j'ai acheté, que je t'ai envoyé.

Tous les messages que j'ai laissés sont restés sans réponse. Tu n'ignores pas le rendez-vous, son heure exacte, la route décrite pour aller vers le Nord. Nous n'irons pas à Lauterbourg, ni au Groenland.

Le village n'en peut plus d'être endormi. Je crains de réveiller, d'inquiéter, de recevoir une balle. Personne ne peut comprendre que je souhaite tirer à l'arc sur le soleil éclipsé, à la toute petite aube, le jour même d'une obscurité accrue.

J'attends un peu dans la voiture. Aucune fenêtre ne s'ouvre mais on me guette peut-être derrière des jalousies. Puis je sais que tu ne viendras pas. Je dois repartir, trouver un autre lieu de rendez-vous que tu ne connaîtras pas, te tromper, se tromper, laisser cachés des baisers froids du matin, le goût du café sucré, un peu de rosée sur les cils.

Je traverse la forêt d'Ermenonville. Je trouve un banc qui ouvre sur le soleil. Je vais prier pour toi. Je ne te vois plus que dans mes rêves. Je serai seul à Madrid.

« Je ferai donc une chose toute naturelle en recommandant aux observateurs des futures éclipses de s'entourer de personnes qui, pendant la durée de l'obscurité totale, chercheront si quelque comète n'est pas à l'horizon. »

- Oeuvres complètes de François Arago.
- Tome 7.
- Volume 4,
- Notices scientifiques / publ. d'après son ordre sous la dir. de M. J. A. Barral.

Qu'est-ce qui termine un texte ?

Sa lecture.

Mais le temps de la lecture n'est pas le temps.

Personne n'a lu le texte, personne n'a lu ce texte à Madrid le 3 octobre 2005. L'éclipse annulaire était seule, accompagnée, seule accompagnée de photographies, de commentaires, de commentateurs, de commentatrices.

Qu'est-ce qui termine un texte ?

Sa lecture ou un autre texte. Un autre tome. Une autre version. Une suite.

Qu'est-ce qui termine un texte ? Une postface.

J'écris une postface.

Je lis une postface.

Mais ce texte s'écrit et se lit jusqu'à la prochaine éclipse totale de soleil visible en France.

2081.

Visible du centre de la France.

Il faudra aller vers le Sud. Il ne sera plus question de baisers. Il faudra quelques fleurs. Tu pleureras peut-être.

Je t'aime.